David Cascaro, La Liste : la collection Samuel-Weis d'art contemporain

Sophie Cras

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23155>

DOI : 10.4000/critiquedart.23155

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Sophie Cras, « David Cascaro, La Liste : la collection Samuel-Weis d'art contemporain », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23155> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23155>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

David Cascaro, La Liste : la collection Samuel-Weis d'art contemporain

Sophie Cras

- 1 De nombreuses études récentes – comme celles de Julie Verlaine, Nathalie Moureau ou Anne Martin-Fugier – se sont attachées à la figure du collectionneur d'art contemporain en mettant en avant, derrière la surexposition médiatique de quelques acteurs suscitant le fantasme, une pratique moins visible, diversifiée, parfois modeste, et néanmoins structurante pour le monde de l'art actuel et ses institutions. C'est à cette tendance que ce rattache l'ouvrage de David Cascaro sur la collection de Michel Samuel-Weis. Précédé d'une préface par l'auteur, il rapporte un long entretien avec le collectionneur, mené en sept séances tout au long de l'année 2015, auquel s'ajoutent les témoignages de son épouse, de son fils, et de deux de ses galeristes de prédilection, Michel Rein et Jocelyn Wolff.
- 2 Le moins qu'on puisse dire de cet ouvrage est qu'il chasse les mythes entourant la collection d'art contemporain. Point de musée-écrin à Paris ou Venise, mais une maison familiale bourgeoise de Mulhouse. Point de mondanités ni d'explorations de l'*underground* artistique, point de coups de cœur ou d'extravagances, mais une collection constituée année après année, avec un solide bon sens financier, la confiance en des marchands et institutions de référence – comme la foire et la Kunsthalle de Bâle toutes proches – et une méthode inflexible : l'établissement d'une « liste » d'artistes accessibles et prometteurs, dont l'objectif est de réunir, pour chacun, une pièce pour la collection. Seules les photographies témoignant de l'accrochage des œuvres au domicile et au bureau de Michel Samuel-Weis laissent transparaître le brin de folie d'une accumulation obsessionnelle d'objets et d'images hétéroclites, envahissant tout l'espace sans souci de cohérence ou de mise en valeur décorative. L'ouvrage, par le choix même du format de l'entretien, ne prétend pas renouveler l'analyse de la pratique sociale de la collection et laisse une large place aux anecdotes. Toutefois, il soulève des questions stimulantes appelant de nouvelles recherches, telles que la géographie du marché de l'art contemporain entre Paris, province et régions transfrontalières, ou encore l'intrication, en France, des collections privées et des politiques culturelles locales,

comme le montre bien l'exemple de cet adjoint à la Mairie de Mulhouse, en charge des affaires culturelles.